

# DAESHIM DANCE

EUN-ME AHN

*Création 2017*



# DAESHIM DANCE

EUN-ME AHN



**Chorégraphie et direction artistique :** Eun-Me Ahn

**Musique :** Young-Gyu Jang

**Conseil artistique :** Chun Wooyoung

**Conception costumes et scénographie :** Eun-Me Ahn

**Scénographie :** Sunny Im/unkwon Design

**Création lumières :** Jin-Young Jang

**Video :** Jinwon Lee

**Danseurs :**

Eun-Me Ahn, Beomjin Kim, Yoonam Kim, Hyunwoo Nam, Youngmin Jung, Sihan Park, Jihye Ha, Jaeyun Lee, Kyungmin Kim, Yeji Yi

**Production :** Eun-Me Ahn Company, Seoul Arts Center

**Partenariat :** SFAC (Seoul Foundation for Arts and Culture), ARKO (Arts Council Korea)

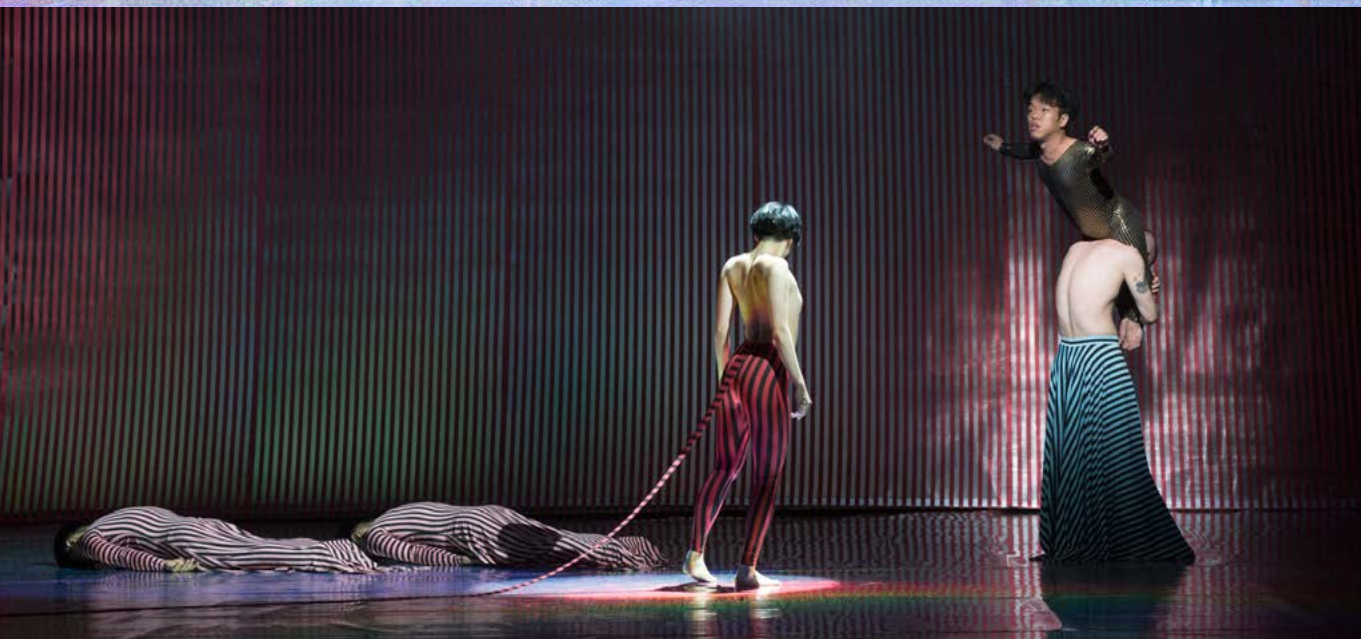


**Diffusion :**



**gadja**  
PRODUCTIONS

Jean-Marie Chabot  
E-mail : [jm@gadjaprod.com](mailto:jm@gadjaprod.com)  
Tel. : +33 (0)6 01 32 04 98



# ... SHIM DANCE LA NOUVELLE TRILOGIE D'EUN-ME AHN

**«*Tout est une question d'état d'esprit.*»**

Ceux qui connaissent Eun-Me Ahn savent qu'elle aime les gens, et qu'elle aime partager avec eux son énergie débordante. Ils savent aussi qu'elle aime les trilogies.

La dernière en date mêlait sur scène danseurs professionnels et amateurs et dressait un portrait haut en couleurs de la société contemporaine coréenne en se penchant sur trois âges de la vie : la jeunesse (Dancing Teen-Teen, 2012), la vieillesse (Dancing Grandmothers, 2011), et cet entre-deux où on n'est plus tout à fait l'un, ni encore tout à fait l'autre (Dancing Middle-Aged Men, 2013).

En 2016, la chorégraphe la plus en vue, et aussi la plus iconoclaste, de son pays entame un nouveau cycle sur le handicap et la différence en travaillant avec des aveugles (2016), des personnes de petite taille (2017) et des transgenres (2018).

*« A cause de leur différence, consciemment ou non d'ailleurs, on met d'office ces gens dans des cases, on les enferme dans des stéréotypes. Comme ils ne sont pas dans la norme, on pense qu'ils sont faibles, qu'ils ne peuvent pas s'intégrer dans la société, lui apporter quelque chose, et du coup ils en sont à la marge. Pourtant, ces personnes sont belles et elles sont fortes. Précisément parce qu'elles doivent s'adapter à un monde où rien n'est facile, où rien n'est fait pour eux. Je veux montrer ça. Montrer qu'on peut être ensemble, et être bien ensemble, en laissant de côté nos différences et les préjugés qui vont avec. Tout est une question d'état d'esprit. »*

Rien d'étonnant donc au titre de cette nouvelle trilogie : ... Shim Dance, littéralement « Danse de l'esprit ... » en coréen.

Et avec Eun-Me Ahn, soyez certains qu'il sera positif !



## DAESHIM DANCE

Eun-Me Ahn, est considérée dans son pays comme l'une des artistes les plus importantes du paysage chorégraphique. Certains voient aussi en elle une chamane des temps modernes.

Dans ce nouvel opus, le deuxième opus de sa trilogie sur la différence, elle a choisi de travailler avec des personnes atteintes de nanisme pour invoquer le « Daeshim » : littéralement le « le grand esprit », mais qu'on peut aussi traduire par « grand cœur ». Un esprit présent en chacun de nous : cette énergie vitale, cette force qui nous meut, nous pousse à surmonter les difficultés et peut déplacer des montagnes, ce souffle de liberté qui fait bouger et transcende les corps, qu'ils soient grands ou petit.

Sur le plateau, cet invisible devient palpable. Dans une sorte de transe, les lignes omniprésentes dans la scénographie et les costumes, s'estompent peu à peu. Les corps, les membres et les silhouettes s'allongent, rétrécissent. Des nains deviennent géants, des géants deviennent nains. Les repères se troublent et se noient dans le mouvement pour disparaître totalement.

Ne restent que des interprètes, leur générosité et leur énergie toutes entières.

Car au final, ce n'est pas la taille qui compte, mais bien ce que nous sommes au plus profond de nous derrière les apparences.





*« La gaité appelle  
le bonheur.*

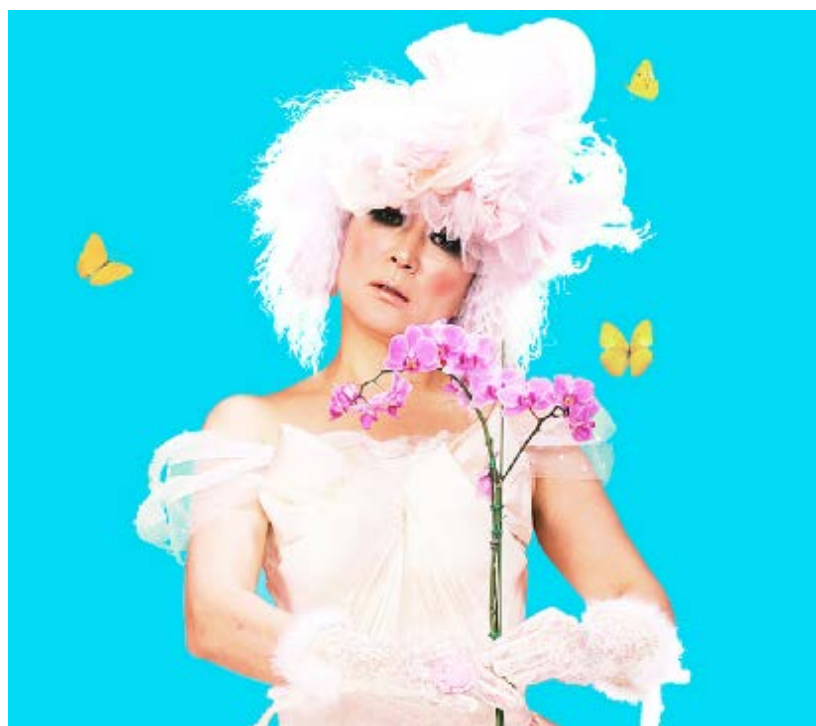
*La danse appelle  
le bonheur. »*

Ah, cette délicieuse tarte à la crème qu'est la confrontation "entre tradition et modernité"... Combien de créateurs se sont débattus pour trouver le moyen de décrire ce qui finalement est le lot de tout artiste : d'une part, connaître, comprendre, assimiler ce qu'ont fait les anciens, d'une autre, les oublier, les dépasser, pour espérer trouver quelque chose de nouveau. Vaste programme...

Sur ce terrain, Eun-Me Ahn que la France a découverte en 2013 et 2014 grâce au festival Paris Quartier d'Été, a trouvé pour sa part des voies nouvelles, inattendues et excitantes.

Cela tient d'abord à son propre itinéraire, marqué aussi bien par l'apprentissage et l'exploration des traditions chamaniques, que par de longues années passées à New York, ou encore par une amitié profonde avec la regrettée Pina Bausch (dont elle a été à plusieurs reprises l'invitée à Wuppertal). Coréenne et cosmopolite, figure de l'avant-garde mais aussi chorégraphe de la très officielle cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football à Daegu en 2002 et présentée dans les plus grands festivals internationaux, elle sait cultiver les beautés du contraste, mélanger les pois, les rayures et les fleurs, jouer des couleurs les plus pop avant de basculer dans la plus solennelle austérité, jouer des plus subtiles nuances de l'androgynie, ou miser sur la lenteur pour mieux faire éclater les rythmes de la transe...

Formée à l'école de la rigueur, précise, exigeante, et d'une discipline toute coréenne, Eun-Me Ahn est aussi une performeuse risque-tout, prête à toutes les pirateries. On l'a ainsi vue se jeter du haut d'une grue, puis, s'attaquer à un piano à coups de hache et de ciseaux, déchirer elle-même sa robe de fée confectionnée à l'aide de cravates blanches pour en distribuer les lambeaux au public tout en exécutant une Danse de l'ours en peluche tirée d'un conte de fées, s'ensevelir, en costume de clown, sous une pluie de ballons, enfermée derrière des barreaux en duo avec un poulet, ou encore déguisée en champignon... Mais on aurait tort de croire qu'il s'agit de provocation. Plutôt l'affirmation d'une curiosité et d'une liberté tenues par le travail et le style et poussées dans leurs retranchements les moins attendus.



# EUN-MIEAHN EN QUELQUES DATES

**1963** - Naissance en République de Corée

**1974** - Commence la danse, s'initie aux pratiques chamaniques coréennes, découvre le travail d'Isadora Duncan et la danse contemporaine des pays occidentaux

**1986-1992** - Danse avec la Korean Modern Dance Company et la Korean Contemporary Dance Company à Séoul

**1989** - Diplômée de E-Wha University de Séoul

**1994** - Départ pour New York. Diplômée de Tisch School of the Arts

**1999-2000** - Reçoit le prix Manhattan Foundation for the Arts et le prix New York Foundation for the Arts

**2001** - Après plusieurs passages au Pina Bausch Festival à Wuppertal, elle y présente trois solos de la série *Tomb*

**2001-2004** - Retourne vivre en Corée du Sud où elle prend le poste de directrice artistique à la Daegu Metropolitan City Dance Company. Elle crée notamment *The Little Match Girl* et *Sky Pepper*

**2002** - Chorégraphie la cérémonie d'ouverture de la Coupe du monde de football à Daegu en Corée

**2007** - Création de *Symphoca Princess Bari*, adaptation chorégraphique d'une légende coréenne, qui sera présentée au Seoul ARCO Art Center en Corée, au Tanztheater Wuppertal Pina Bausch Festival en Allemagne, au BOZAR en Belgique, au festival d'Édimbourg, Autumn Festival en Écosse...

**2011** - Création de *Dancing Grandmothers*, pièce inspirée par la gestuelle des femmes âgées de Corée, suivie de *Dancing Teen Teen* (2012) et *Dancing Middle-Aged Men* (2013) qui, à travers trois générations, dressent un portrait de la société coréenne contemporaine.

**2016** - Création de *Ahnsim Dance*, avec 6 non-voyants, premier volet d'une nouvelle trilogie sur le thème de la différence.